

Nous concevrons des Conseils d'aviseurs où les chefs d'administrations pourraient avoir les renseignements propres à les guider dans les mesures qu'ils projettent, libre à eux ensuite à admettre ou rejeter les suggestions reçues ; mais pour des Conseils ayant eux-mêmes l'administration active, étant eux-mêmes l'autorité dirigeante d'un département quelconque, nous n'en sommes pas ; par ce que l'axiome vrai en mécanique, l'est aussi en administration d'affaires : Plus une machine est compliquée, et plus difficile elle est à diriger. C'est notre opinion qu'on en viendra tôt au tard à apprécier justement ces Conseils et à les supprimer, ou du moins à les modifier.

Une cause de plus d'une erreur de la part de nos gouvernants, ce sont les études superficielles des rouages administratifs qu'on est allé faire en Europe et que l'on est venu planter ici, sans bien examiner si nous étions préparé à recevoir telle ou telle fondation, si nous avions à notre disposition les éléments nécessaires pour en assurer le succès. Les Conseils joints aux administrations des départements publics, l'inspection des écoles etc. peuvent être rangés dans cette catégorie.

Ces Conseils pourraient être très utiles, mais il faudrait restreindre leur rôle uniquement à aviser le ministre ou chef du département, ce dernier devant toujours seul porter la responsabilité des mesures prises. De même pour l'inspection des écoles ; cette inspection pourrait être très avantageuse, tandis que la manière dont elle se fait aujourd'hui, la fait considérer presque partout comme à peu près inutile ou du moins comme ne correspondant pas aux dépenses qu'elle nécessite. Il faudrait avant tout que l'inspecteur eût la capacité et des aptitudes propres pour bien remplir cette charge ; et en second lieu qu'il eût la volonté de rendre son ministère profitable, et ne se contentât pas, comme la chose se pratique en bien des endroits, de venir prendre des notes statistiques dans chaque école (quelquefois durant les vacances mêmes) sans s'inquiéter de rien de plus. Nous n'avons connu qu'un seul inspecteur (nous ne prétendons pas qu'il n'y en a pas d'autre) qui